



Homélie du Père Mickaël

Homélie du mercredi 14 février 2024 - Les Cendres

Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens invite les croyants à ne pas laisser sans effet la grâce reçue du Christ. Cela rejoint ce que Paul écrivait encore à Timothée, l'encourageant à ne pas négliger le don spirituel en lui, conféré par l'imposition des mains des anciens. (2 Co 4, 14)

J'entends cela comme une invitation, un encouragement pour chacun de nous durant ce temps du carême qui commence, à réveiller en nous cette grâce déposée dans nos cœurs le jour de notre baptême. Le Carême est ce temps privilégié, ce temps favorable pour prendre au sérieux les grâces de notre baptême et pour renouveler les promesses de notre baptême. Et nous pourrons le vivre d'une manière particulière cette année, en communion avec tous les adultes de notre paroisse qui se préparent à recevoir ce baptême dans la nuit de Pâques et qui vivront samedi prochain l'appel décisif lors d'une célébration présidée par Mgr Jacolin à Saintes.

Le jour de notre baptême, nous sommes devenus enfant de Dieu. Nous avons appris que Dieu était comme un Père désirant toujours entrer en relation avec nous pour nous combler de ses bienfaits. Nous avons compris que désormais nous n'étions plus condamnés à avancer seuls comme à tâtons dans la vie mais que le Seigneur Dieu se tenait à nos côtés chaque jour pour nous guider par sa Parole. Nous avons saisi que Dieu voulait notre bonheur nous offrant un chemin pour nous y conduire jour après jour. Le Carême veut nous aider à revenir au Seigneur Dieu de tout notre cœur, écrit le prophète Joël, pour vivre plus intensément cette relation filiale, ce cœur à cœur avec Dieu notre Père, pour, comme un enfant, nous tourner vers ce Père plein d'amour, tendre et miséricordieux. « *Prie ton Père qui est présent dans le secret* » nous dit Jésus. « *Apprends à l'écouter plus intensément dans sa Parole, à le contempler dans son Eucharistie, à le louer sans cesse, à faire comme la Vierge Marie.* » Cette année, durant ce carême, nous vous proposons 5 soirées pour toujours grandir dans cette vie de prière à la suite de Jésus et ainsi faire l'expérience de cette relation de confiance et d'amour avec Dieu, si essentielle pour notre vie.

Le jour de notre baptême, nous avons aussi reçus des frères et des sœurs avec qui cheminer dans la foi. Le baptême nous a ouvert les portes de l'Eglise, c'est-à-dire de la Communauté Chrétienne appelés à être, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain selon l'expression des Pères du Concile Vatican II dans la Constitution Apostolique Lumen Gentium. (LG1) Si telle est la mission de l'Église, alors cela doit se manifester concrètement dans notre manière d'être les uns avec les autres au sein de notre paroisse. Nous sommes encouragés à être un signe d'unité et de communion avec Dieu et avec nos frères et sœurs baptisés.

Nous sommes encouragés à porter un regard bienveillant les uns sur les autres, à grandir toujours plus dans une véritable fraternité non feinte. Le Carême n'est pas une démarche à vivre seulement de manière solitaire, mais en communauté. Tous sont convoqués à cette fête solennelle nous dit encore le prophète Joël. C'est ainsi que nous pouvons accueillir l'invitation à l'aumône, au partage comme l'expression de cette attention aux autres, de prendre soin les uns des autres à commencer par les plus fragiles, les plus nécessiteux, les plus pauvres.

Voilà pourquoi sur notre paroisse, durant ce temps de Carême, la collecte du Secours Catholique chaque dimanche, les initiatives et la quête du CCFD Terre Solidaire mais aussi le repas paroissial « un plat, une joie »

nous permettrons de nous tourner un peu plus vers nos frères et sœurs, d'ouvrir nos cœurs au sens du partage et ainsi d'être signe de cette unité en Jésus.

Enfin, le baptême en Jésus Christ nous a déjà fait passer de la mort à la vie. Nous savons que le Christ est sorti victorieux du mal et de la mort mais en passant par la Croix nous entraînant ainsi à sa suite pour une vie nouvelle. Mais nous savons que le mal a laissé quelques traces en nous, nous détournant de cette vie nouvelle inaugurée en Jésus Christ. C'est ce qu'essaie d'exprimer saint Paul lorsqu'il écrit : « *Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas.* » (Rm 7, 19) Certes dit Paul « *J'ai le désir de vivre la Loi de Dieu mais pourtant parfois c'est la Loi du péché qui prend le dessus* » exprimant ainsi quelque chose de l'ordre du combat. Le jeûne proposé par Jésus veut nous aider à discerner ce qui est essentiel pour notre vie et ce qui l'est moins, à renoncer à ce qui ne participe pas à notre véritable bonheur, à ce qui nous encombre mais ne nous fait pas grandir, à ce qui nous détourne de Dieu.

Le Carême est ainsi comme un combat qui se gagne attaché à la Croix de Jésus. Le chemin de Croix célébré chaque vendredi, le sacrement de pénitence et de réconciliation à recevoir, nous aideront à avancer sûrement vers Pâques et être de nouveau, renouvelés, transformés par les grâces de notre baptême.

Voilà, frères et sœurs, venu le moment favorable pour commencer le chemin. Aidons-nous par notre participation active en communauté à avancer pour goûter ensemble la joie de Pâques.

Amen

P. Mickaël